

vosre zèle, dans l'accomplissement du bien.

Tous ensemble pour exercer l'œuvre de charité qui nous réunit, il faut combattre les vices qui accablent nos frères. Or le plus grand, le plus répandu et le plus funeste, je le proclame, c'est l'ivrognerie.

L'ivrognerie vous diront les grammairiens, c'est l'état habituel d'ivresse dans lequel se plongent les individus adonnés aux boissons fermentées. J'entends les médecins qui vont vous dire que l'ivresse, c'est l'ensemble des phénomènes déterminés par l'abus de boissons alcooliques et fermentées.

L'ivrognerie, vous diront les théologiens, c'est un péché et un péché capital.

Moi je vous dirai l'ivresse c'est une mégère qui se plonge dans l'onde blanche, rose ou vermeille et y invite sa victime avec des accents qui suintent la gaité, la joie et les plaisirs. Le buveur approche de sa bouche ses lèvres avides de bonheur. Elle lui promet l'oubli des maux qu'elle entoure de ris et de chants ; elle lui laisse espérer les raffinements de la joie. Alors le sentiment